

2^e Année

4566
Fid -

Sept. 1900

TRAVAUX ORIGINAUX

UN CAS DE MALADIE DE LITTLE

M. G** enfant de sexe féminin est née le 29 août 1898 d'une mère primipare bien constituée et d'une santé excellente sous tous les rapports. Son père jouit aussi d'une santé apparemment bonne, cependant il est affecté de surdité, de strabisme et de myopie. Il a été alcoolique pendant plusieurs années, mais depuis deux ou trois ans, il est parfaitement tempérant. Pas de syphilis dans les deux cas.

M. G. est née à terme après un travail des plus laborieux. Période de dilatation très longue et très pénible, extraction par le forceps après des tractions excessives, quasi brutales pendant au-delà de trente minutes. Comme conséquence, naissance de l'enfant dans un état d'asphyxie très prononcée que l'on parvient à vaincre difficilement après une demi-heure de tractions rythmées de la langue. A partir de la naissance jusqu'à l'âge de trois mois, l'enfant semble bien portante. A trois mois, on constate que M. G. a du strabisme double convergent. A l'âge de sept mois elle a des crises nerveuses convulsives, sorte d'attaques épileptiformes qui par la suite vont en augmentant tant par leur nombre que par leur force. En août 1900 on la conduit à Montréal dans un hôpital, où on la soumet à un traitement, qui n'étant suivi que pendant un mois, n'a aucun effet, et les convulsions continuent aussi régulièrement jusqu'en mars 1900.

A cette époque on vient me consulter. Je ne vois pas l'enfant, mais d'après les données des parents, je crois avoir affaire à une rachitique doublée peut être d'une épileptique ? Les parents insistent surtout sur ce qu'elle était restée très faible. Elle ne pouvait encore se supporter sur ces jambes. Sur ce, je prescris un sirop de lactophosphate de chaux et une potion au bromure de sodium et au chloral. L'enfant refuse de prendre cette dernière préparation, mais accepte le sirop à cause de son bon goût. Chose étonnante, après quinze jours de ce traitement, les convulsions disparaissent complètement pour ne plus revenir. Je continue le traitement, mais de ce jour, l'enfant reste dans le *statu quo*. Elle ne prend pas de force. Alors sur réquisition, il m'est donné de faire un examen complet de ma petite malade. Je ne trouve presque aucun signe de rachitisme. Les fontanelles sont fermées, les os des membres sont de grosseur normale, pas